

4^e partie - études thématiques

Petite histoire par Jean-Yves Bigot

C'était en novembre 2000 dans la cluse de Mirabeau, vallée de la Durance, j'allais visiter la grotte de l'Adaouste (Jouques, Bouches-du-Rhône) en compagnie de Philippe Audra, Philippe Bertochio, Pierre Delange et Ludovic Mocochain. Cette cavité au profil vertical nous avait été présentée comme le résultat d'un creusement descendant au cours d'une période dite messinienne, caractérisée par la "verticalisation du karst". Avec Philippe Audra, nous n'avions pas du tout adhéré au schéma proposé mais plutôt relevé les premiers indices d'une grotte d'origine hypogène (creusement ascendant par des eaux souvent thermo-minérales). Cette visite dans la grotte de l'Adaouste allait marquer le début d'une longue traque, faite de recensements et d'études de ces phénomènes très particuliers de karstification : un travail encore inachevé aujourd'hui.

Au cours de cette visite mémorable, Ludovic Mocochain nous avait informé du choix de son terrain en vue de l'obtention de sa Maîtrise de géographie : le karst ardéchois, notamment la grotte de Saint-Marcel qu'il ne connaissait pas vraiment... Le titre de son mémoire de maîtrise résumait les difficultés auxquelles il allait s'exposer : "*Les implications des évènements fini-miocènes et pliocènes dans la karstogenèse et l'hydrogéologie du Bas Vivarais calcaire (Ardèche, France)*". Le défi que s'était lancé Ludovic m'était apparu comme une gageure, et je me demandais bien comment il allait pouvoir s'en sortir.

Plus tard, j'ai appris que Ludovic partait du postulat que la grotte s'était creusée dans un contexte où les niveaux de base étaient remontants. J'ai aussitôt adhéré à ce schéma et proposé à Ludovic une visite sous terre en compagnie de Philippe Audra. Philippe étant tombé en panne sur la route, nous sommes entrés sous terre sans lui dans la grotte de Saint-Marcel que je connaissais seulement pour y avoir circulé en classique. Cependant, l'hypothèse de Ludovic m'avait séduite, car elle renvoyait à celles que j'avais émises à propos des canyons souterrains de Cantabrie (Espagne) quelques années auparavant. Convaincus du bien fondé de cette hypothèse de travail, nous avons pu voir d'un œil neuf, cinq années durant, les différents réseaux de la grotte. Cette visite du 27 décembre 2001 a été sanctionnée par un incontournable compte rendu qui consignait la plupart des observations effectuées dans la grotte. La rédaction systématique d'un compte rendu après chaque sortie nous a permis de confronter et formuler des hypothèses, nous obligeant ainsi à un exercice intellectuel parfois pesant, surtout lorsque les objets (c'est-à-dire les témoins comme les formes pariétales, les remplissages, la grotte, le modelé de surface, etc.) ne correspondaient plus aux hypothèses formulées...

Plus d'une fois, nous sommes revenus avec des hypothèses fumeuses et des idées encore moins claires qu'avant.

Cependant, avec régularité et une opiniâtreté certaine, Ludovic a su maintenir le cap pour arriver aujourd'hui à une vision globale qui propose une hypothèse inédite sur la formation des grottes dans les gorges de l'Ardèche.

Le professeur Jean Nicod a reconnu que l'hypothèse de Ludovic Mocochain, selon laquelle les réseaux de la grotte de Saint-Marcel se sont mis en place dans le contexte aggradant des hauts niveaux de base du Pliocène, est totalement nouvelle.